

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 17 DE SEPTIEMBRE DE 1812.

Las Llagas de S. Francisco. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva á las cinco y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 15 août.

10.^{ME} BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

VVitepsk, le 31 juillet 1812.

L'Empereur de Russie et le grand duc Constantin ont quitté l'armée et se sont rendus dans la capitale. Le 17, l'armée russe a quitté le camp retranché de Dissa, et s'est portée sur Polotsk et VVitepsk. L'armée russe qui était à Dissa consistait en cinq corps d'armée, chacun de deux divisions et de quatre divisions de cavalerie. Un corps d'armée, celui du prince Vigenstein, est resté pour couvrir Petersbourg; les quatre autres corps, arrivés le 24 à VVitepsk, ont passé sur la rive gauche de la Dvina. Le corps d'Ostermann, avec une partie de la cavalerie de la garde, s'est mis en marche le 25 à la pointe du jour, et s'est porté sur Ostrovno.

COMBAT D'OSTROVNO.

Le 25 juillet, le général Nansouty avec les divisions Bruyère et Saint Germain, et le 80 régiment d'infanterie légère, se rencontre avec l'ennemi à deux lieues en avant d'Ostrovno. Le combat s'engagea. Diverses charges de cavalerie eurent lieu. Toutes furent favorables aux français. La cavalerie légère se couvrit de gloire. Le roi de Naples cita, comme s'étant fait remarquer, la brigade Piré, composée du 80 de hussards et du 16 de chasseurs. La cavalerie russe, dont partie appartenait à la garde, fut culbutée. Les batteries que l'ennemi dressa contre notre cavalerie furent enlevées. L'infanterie russe, qui s'avance pour soutenir son artillerie, fut rompue et sabrée par notre cavalerie légère.

Le 26, le vice roi marchant en tête des colonnes avec la division Delaun, un combat opiniâtre d'avant-garde de 15 à 20,000 hommes s'engagea à une lieue au-delà d'Ostrovno. Les Russes furent chassés de position en position. Les bois furent enlevés à la bayonnette.

IMPERIO FRANCES.

Paris 15 de agosto.

10. BOLETIN DEL EJERCITO GRANDE.

Vitepsca 31 de julio de 1812.

El Emperador de Rusia, y el gran duque Constantino, han dexado el ejército, y se han trasladado á la capital. El día 17 el ejército ruso salió de su campo atrinchado de Dissa, y se dirigió sobre Polotsk, y Vitepsca. El ejército ruso que se halla en Dissa consistía en cinco cuerpos de ejército, cada qual de dos divisiones y de quatro divisiones de caballería. Un cuerpo de ejército, el del principe Vigenstein, ha quedado para cubrir Petersburgo; los quatro cuerpos restantes que el día 24 llegaron á Vitepsca, han pasado á la izquierda del Duina. El cuerpo de Ostermann, con una partida de caballería de la guardia, se puso en marcha el día 25 al amanecer, y se dirigió á Ostrovno.

COMBATE DE OSTROVNO.

El general Nansouty, con las divisiones Bruyere, y San Germain, y el regimiento 8.º de infantería ligera se encontró con el enemigo el día 25 á dos leguas delante de Ostrovno. Empeñose combate. Hubo varias cargas de caballería. Todas fueron favorables á los franceses. La caballería ligera se cubrió de gloria. El rey de Nápoles cita, como que se señaló la brigada Piré, compuesta del 8.º de húsares, y del 16 de cazadores. La caballería rusa, parte de la qual pertenecía á la guardia, fue enroscada. Las baterías que el enemigo levantó contra nuestra caballería, fueron tomadas. La infantería rusa que se adelantó para sostener su artillería, fue rota y acuchillada por nuestra caballería ligera.

Marchando el Virey el día 26 al frente de las columnas, con la division Delaun, se empuñó un tenaz combate de vanguardia de 15 á 20,000 hombres, á una legua mas allá de Ostrovno. Los rusos fueron arrojados de posición en posición. Nos apoderamos de los bosques á la bayoneta.

Le roi de Naples et le vice-roi citent avec éloges les généraux baron Delzon, Huard et Roussel ; le 8^e d'infanterie légère, les 84^e et 92^e régiments de ligne, et le 1^{er} régiment Croate, se sont fait remarquer.

Le général Roussel, brave soldat, après s'être trouvé toute la journée à la tête des bataillons, le soir à dix heures, visitant les avant-postes, un éclaireur le prit pour ennemi, fit feu, et la balle lui fracassa le crâne. Il avait même de mourir trois heures plus tôt sur le champ de bataille de la main de l'ennemi.

Le 27, à la pointe du jour, le vice-roi fit déboucher en tête la division Broussier. Le 18^e régiment d'infanterie légère et la brigade de cavalerie légère du baron de Piré, tournèrent par la droite. La division Broussier passa par le grand chemin, et fit réparer un petit pont que l'ennemi avait détruit. Au soleil levant, on aperçut l'arrière-garde ennemie, forte de 10,000 hommes de cavalerie, échelonnée dans la plaine ; la droite appuyée à la Dnié, et la gauche en un bois garni d'infanterie et de cavalerie. Le général Broussier prit position sur une éminence avec le 13^e régiment, en attendant que toute sa division eût passé le défilé. Deux compagnies de voltigeurs avaient pris les devants, toutes deux longèrent la rive du fleuve, marchant sur cette énorme masse de cavalerie, qui fit un mouvement en avant, et envoya ces 200 hommes, que l'on crut perdus et qui devaient l'être. Il en fut autrement ; ils se réunirent avec le plus grand sang froid, et restèrent, pendant une heure entière, investis de tous côtés ; ayant jeté par terre plus de 300 cavaliers ennemis, ces deux compagnies donnèrent à la cavalerie française le temps de déboucher.

La division Delzon fila sur la droite. Le roi de Naples dirigea l'attaque du bois et des batteries ennemies ; en moins d'une heure, toutes les positions de l'ennemi furent emportées, et il fut rejeté dans la plaine, au-delà d'une petite rivière qui se jette dans la Dnié sous VVirepsk. L'armée prit position sur les bords de cette rivière, à une lieue de la ville.

L'ennemi monta dans la plaine 15,000 hommes de cavalerie et 60,000 hommes d'infanterie. On espérait une bataille pour le lendemain ; les russes se vantaient de vouloir la livrer. L'Empereur passa le reste du jour à reconnaître le champ de bataille et à faire ses dispositions pour le lendemain ; mais, à la pointe du jour, l'armée russe avait battu en retraite dans toutes les directions, se rendant sur Smolensk.

L'Empereur étoit sur une hauteur, tout près des 200 voltigeurs, qui, seuls en plaine, avoient

El rey de Nápoles, y el virrey citan con elogio á los generales baron Delzon, Huard, y Roussel ; se han señalado el 8.^o de infantería ligera, los regimientos de línea 84.^o y 92.^o y el regimiento 1.^o de croatas.

El general Roussel, militar valiente, después de haberse hallado todo el día al frente de los batallones, á las diez de la noche, mientras visitaba los puestos avanzados ; la centinela le creyó enemigo, disparó, y la bala le rompió el cráneo. Había merecido morir tres horas antes en el campo de batalla, á manos del enemigo.

El día 27 al amanecer el Virrey hizo desfilar de frente la división Broussier. El regimiento 18.^o de infantería ligera, y la brigada de caballería ligera del baron de Piré, rodearon por la derecha. La división Broussier pasó por el camino real, é hizo recomponer un pequeño puente que el enemigo había destruido. Al salir el sol vimos la retaguardia enemiga compuesta de 10,000 hombres de caballería, puesta por la altura en escalones, teniendo la derecha apoyada sobre el Dnié, y la izquierda en un bosque guarnecido por infantería y artillería. El general conde Broussier, tomó posición en una eminencia con el regimiento 13.^o, en tanto que toda su división pasaba el desfiladero. Dos compañías de voltadores solas habían tomado las delanteras ; conocieron la orilla del río, marchando sobre esa enorme masa de caballería, que hizo un movimiento de adelantar, y envolvió esos 200 hombres que creímos perdidos, y que debían serlo. Sucedió diversamente ; se reunieron con la mayor serenidad, y se mantuvieron por espacio de una hora entera, rodeados por todos lados ; habiendo cubierto por tierra mas de 300 ginetes enemigos, dieron á la caballería francesa tiempo de desfilar.

La división Delzon la hizo por la derecha. El rey de Nápoles dirigió el ataque del bosque y de las baterías. En menos de una hora todas las posiciones del enemigo fueron tomadas, y él arrojado en la llanura, mas allá del riachuelo que se junta en el Dnié debajo de Virepska. El ejército tomó posición en las orillas de ese riachuelo, á una legua de la ciudad.

El enemigo ensoró en la llanura 15,000 de caballería, y 60,000 hombres de infantería. Aguardábase una batalla para el día siguiente ; los rusos se jactaban de presentarla. El Emperador pasó el resto del día en reconocer el campo de batalla, y dar sus disposiciones para el día siguiente, pero al amanecer el ejército ruso se había puesto en retirada por todas direcciones, encaminándose á Smolensk.

El Emperador se hallaba sobre una altura muy cercada de 200 voltadores, que solos en

ataqué la droite de la cavalerie ennemie. Frappé de leur belle contenance, il envoya demander de quel corps il étaient. Ils répondirent : « Du 9.^{me} et les trois quarts enfans de Paris ! » — Dites-leur, dit l'Empereur, que es sont de braves gens ; ils méritent tous la croix ! »

Les résultats des trois combats d'Ostrovno sont : 10 pièces de canon russes attelées, prises ; les canonniers saisis ; 20 caissons de munitions ; 1 500 prisonniers ; 5 ou 6 000 russes tués ou blessés. Notre perte se monte 100 hommes tués, 900 blessés, et une cinquantaine de prisonniers.

Le roi de Naples fait un éloge particulier des généraux Broyère, Piré et Ornano, du colonel Radziwyl, commandant le 9.^{me} de lanciers polonais, officier d'une rare intrépidité.

Les hussards rouges de la garde russe ont été écrasés : ils ont perdu 400 hommes, dont beaucoup de prisonniers. Les Russes ont eu trois généraux tués ou blessés : bon nombre de colonels et d'officiers supérieurs de leur armée sont restés sur le champ de bataille.

Le 18, à la pointe du jour, nous sommes entrés dans Vitepsk, ville de 30,000 habitans. Il y a vingt couvens. Nous y avons trouvé quelques magasins, entre autres un magasin de sel évalué à 15,000,000.

Pendant que l'armée marchait sur Vitepsk, le prince d'Eckmühl étoit attaqué à Mohilov.

Bagratiou passa la Berezina à Bobruinski, et marcha sur Novoi-Bikow. Le 23, à la pointe du jour, 3 000 cosaques attaquèrent le 3.^{me} de chasseurs, et lui prirent 100 hommes, au nombre desquels se trouvent le colonel et quatre officiers, tous blessés. La générale battit : on en vint aux mains.

Le général russe Sieverse, avec deux divisions d'élite, commença l'attaque : depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, le feu fut engagé sur la lisière du bois et au pont que les russes vouloient torcer. A cinq heures, le prince d'Eckmühl fit avancer trois bataillons d'élite, se mit à leur tête, culbuta les russes, leur enleva leurs positions, et les poursuivit pendant une heure. La perte des russes est évaluée à 3 000 hommes tués et blessés, et à 1 100 prisonniers. Nous avons perdu 700 hommes tués ou blessés. Bagratiou, repoussé, se rejeta sur Bikow, où il passa la Borysthène pour se porter sur Smolensk.

Les combats de Mohilov et d'Ostrovno ont été brillans et honorables pour nos armes ; nous n'avons eu d'engagé que la moitié des forces que l'ennemi a présentées, le terrain ne comportant pas d'autres développemens.

(Journal de l'Empire.)

la llanura habian acometido la derecha de la caballería enemiga. Penetrado el Emperador de tan bella presencia de ánimo, envió a preguntarles de que cuerpo eran. Respondieron : « Del 9.^o y las 3 cuartas partes hijos de París » — Decidles, dijo el Emperador, que son gente valerosa, que todos merecen la cruz.

Las resultas de los tres combates de Ostrovno, son 10 cañones rusos con su tren tomados ; los cañoneros acachillados ; 20 cañones de municiones, 1 500 prisioneros, de 5 a 6 000 rusos entre muertos y heridos. Nuestra pérdida asciende a 100 hombres muertos, 900 heridos, y unos 50 prisioneros.

El Rey de Napoles hace un elogio particular de los generales Bruyere, Piré, y Ornano, del coronel Radziwyl, comandante del 9.^o de lanceros polacos, oficial de una rara intrepidez.

Los húsares encarnados de la guardia rusa han sido destruidos. Han perdido 400 hombres, entre los que hay muchos prisioneros. Los rusos han tenido 3 generales muertos ó heridos, ha quedado en el campo de batalla un gran número de coroneles, y oficiales superiores de su exercito.

El 18 a punta de día entramos en Vitepsca, ciudad de 30,000 habitantes, hay en ella 20 conventos. Hemos encontrado algunos almacenes, entre los quales hay uno de sal evaluado en 15,000,000.

Mientras que el ejército marchaba sobre Vitepsca, el principe de Eckmül se hallaba atacado en Mohilov.

Bagration pasó el Berezina en Bobruinski, y marchó sobre Novoi-Bicov. Al amanecer del día 23, 3 000 cosacos atacaron al 3.^o de cazadores, y le tomaron 100 hombres, en cuyo número se hallaba el coronel, y 4 oficiales, todos heridos. Se tocó la generala, vino se a las manos.

El general ruso Sieverse con dos divisiones de tropa escogida empezó el ataque ; desde las 8 de la mañana hasta las 5 de la tarde estuvo empeñado el fuego en la orilla del bosque, y en el puente que los rusos querian forzar. A las 5 el principe de Eckmül mandó adelantar tres batallones de tropa escogida, se puso a su frente, artolló los rusos, les tomó sus posiciones, y les persiguió por espacio de una legua. La pérdida de los rusos se calcula de unos 3 000 hombres entre muertos y heridos y 1 100 prisioneros. Hemos perdido 700 hombres. Bagration rechazado se echó sobre Bikow, donde pasó el Boristhenes, para dirigirse sobre Smolensko.

Los combates de Mohilov y de Ostrovno han sido brillantes y honoríficos para nuestras armas. Solo hemos tenido en accion la mitad de las fuerzas que presentó el enemigo, porque el terreno no permitia mas despliegue.

(Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

La Commission chargée d'examiner les pétitions des habitants de la basse Catalogne, actuellement prisonniers de guerre en France, qui demandent ou font demander la faveur de rentrer dans leurs foyers, a reçu beaucoup de pétitions informes.

Elle prévient le public que ces pétitions doivent être faites en double, l'une sur papier timbré et l'autre sur papier libre; indiquer à la suite du nom du pétitionnaire, le lieu de sa naissance, celui de sa résidence avant l'insurrection, son âge, son extrait baptismal à l'appui, et son ancienne profession; enfin l'année de son entrée au service, le corps dans lequel il a servi, le grade qu'il occupait, le lieu où il a été pris, l'époque à laquelle il a été fait prisonnier, et le dépôt dans lequel il se trouve actuellement.

Barcelona le 10 septembre 1812.

*L'Auditeur au conseil d'Etat,
Signé H. de Cintrá.*

La comisión encargada de examinar los memoriales de los habitantes de la Cataluña baja actualmente prisioneros de guerra en Francia, que piden ó hacen pedir el favor de volver á sus hogares, ha recibido muchos memoriales irregulares.

Previene al público que dichos memoriales deben hacerse dobles, el uno con papel sellado y el otro con papel ordinario, indicar en seguida del nombre del suplicante el lugar de su nacimiento, de su residencia antes de la insurrección, su edad, su antigua profesión, en fin el año de su entrada en el servicio el cuerpo en el qual servia, el grado que tenia, el lugar donde fué preso, la época de su presa, y el deposito donde está actualmente.

Barcelona 10 de setiembre de 1812.

*El Auditor del Consejo de Estado,
Firmado, H. de Cintrá.*

Le libraire demeurant rue d'Avisó, n.º 10, vend de l'encre de première qualité; il espère que les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance auront lieu d'être satisfaites. Le prix a piécettes la bouteille.

El librero de la calle de Avisó, n.º 10, vende tinta de superior calidad. Se espera que las personas que querran usar de ella quedarán satisfechas. Su precio es de dos pesetas la botella.

Dans la maison rue de l'Olí, n.º 11, il y a à vendre ou à louer, les objets suivans, propres à faire le vin; une presse avec son tour et sa caje, deux pipes de neuf charges chacune, deux dits de sept charges, six barriques pour écraiser les raisins.

En la calle del Olmo, casa n.º 11 hay para vender ó alquilar lo siguiente propio para hacer vino. Una prensa con su torno y caula, dos botas de nueve cargas cada una; dos idem de siete cargas cada una; seis cubis para amasar la uva.

AVISO.

En esta ciudad hay un sugeto de toda satisfacción y bien conocido, de 66 años de edad, que para hacer un negocio necesita de 100 ó 200 libras; el que se las quisiere dexar á vitalicio dará 35 por 100, con seguridad y satisfacción del interesado, el que desee servirle, se podrá conferirse con Pedro Buxadós, zapatero, que vive en la calle de la Paja, que dará razon del tal sugeto.

SIRVIENTE.

Ignacia Pujol, de 15 años de edad, busca casa para servir en clase de camarera, sabe componer y lavar medias de seda, cortar y hacer vestidos de mujer, dará razon de ella en casa del Ropavejero, que hay en la Boria, frente de casa Creubet.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy 'á las' seis y media, la comedia *La mujer de dos maridos*; tonadilla *el Desden*, y el saynete nuevo *el Callejon de la Plaza*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.